

**E**n créant le Prix Chronos de Littérature pour la Jeunesse, la Fondation Nationale de Gérontologie a souhaité valoriser les productions parlant du vieillissement, des relations entre générations de tous âges, du sens de la vie entre la naissance et la mort.

L'objectif de l'expérience est autant d'attirer l'attention des éditeurs sur ces problèmes encore peu évoqués dans l'édition contemporaine que de sensibiliser de jeunes lecteurs aux nouvelles données culturelles des sociétés caractérisées par l'allongement de la vie. Il importe aussi de voir comment sont reçus aujourd'hui les messages diffusés sur le thème « Grandir-vieillir ». Le Prix s'est avéré, en fait, un puissant incitateur à la lecture.

L'initiative de l'expérience est due à Geneviève Arfeux-Vaucher, chargée de recherche à la Fondation Nationale de Gérontologie, qui a étudié cette problématique dans sa thèse *La Vieillesse et la mort dans la littérature de jeunesse de 1880 à nos jours* (Imago, 1994), Prix de la Critique Charles Perrault 1995. Voulant éviter le regard professionnel de l'adulte et comprendre les réactions spontanées des enfants aux livres qui leur sont destinés, la Fondation a confié à des jurys d'élèves (de CMI, CM2, 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>) et lecteurs des bibliothèques, notamment en collaboration avec l'Institut International Charles Perrault, la lecture, dans un temps limité, de dix albums et de dix romans. Cette lecture a été finalisée et conclue par un vote personnel obligeant le lecteur à dépasser le stade du divertissement et du pur plaisir de lire.

La présélection s'est faite autour d'ouvrages variés par le style, l'histoire, la mise en pages et les illustrations, ceci pour les albums, afin de tenir compte de la diversité de l'offre. La diversité d'appartenance sociale et culturelle des jeunes a été obtenue par le fait que les élèves consultés proviennent d'écoles contrastées (écoles reconnues comme prestigieuses ou de banlieues plus populaires dites « difficiles »).

L'analyse des votes par école permet de valider l'hypothèse d'une influence du milieu culturel sur le choix de ces jeunes qui, en fait, déclarent tous aimer lire. Cette hypothèse s'est trouvée confirmée par les impressions et jugements formulés pendant le débat qui a précédé l'annonce des résultats des votes, lors de la remise du Prix au Salon du Livre de Paris. Ainsi pour l'album *Quand mon papa était un vrai bébé* qui a reçu plus de voix dans les écoles de banlieue qu'à Paris, les lecteurs ont expliqué leur malaise au spectacle d'une situation paternelle livresque presque « indécente », le côté humoristique-grotesque étant mieux reçu en banlieue, tandis que l'image du père plus bourgeoise intériorisée par les enfants d'écoles de la rive gauche à Paris s'accommodait mal du parti pris « caricatural »

## ÉCHOS

**LE PRIX  
CHRONOS DE  
LITTÉRATURE  
DE JEUNESSE :**  
*une expérience  
de lecture*

# ÉCHOS

des illustrations : un papa représenté grandeur nature sur les genoux de sa mère comme un bébé choqué plus qu'un papa dessiné avec la taille d'un vrai bébé ! Du côté des romans, un même décalage a été constaté. *La Fin d'un été* de Sophie Vermot (Castor Poche) a été préféré par des jeunes plus sensibles à une atmosphère toute en demi-teintes entourant la mort de la grand-mère du héros, dans une action dominée par le retentissement psychologique de gestes simples : « C'est bien, mais il ne se passe rien, elle est toujours couchée », ont dit certains jurys. *La Bibliothécaire* de Gudule (Le Livre de poche Senior, Hachette) en revanche, a obtenu le Prix du roman (Le Prix de l'album a été décerné au *Voyage de grand-père* d'Allen Say, L'École des Loisirs), l'emportant en raison des votes des jeunes de collèges sensibles au style du rap et à l'action plus vigoureuse et plus animée, alors que d'autres œuvres, comme *Satanée grand-mère* d'Horowitz (Hachette), suscitaient de très nombreux commentaires et des comparaisons avec des grands-parents réels ou personnes âgées désagréables, sans remporter les suffrages du jury. Ce décalage entre le bénéfice procuré par la libération affective trouvée à la lecture de tels livres et le choix final révèle le mécanisme de socialisation des émotions : les votes sont conformes aux attentes sociales/morales perçues par les jeunes.

L'expérience, de même, a permis de relativiser le degré de difficulté des livres : en effet, les élèves de sixième de l'École Alsacienne à qui l'on demandait s'ils n'avaient pas trouvé « difficile » *Le Petit roi décembre* de A. Hacke (Éditions L'Inventaire), un récit plutôt sombre et que l'on pourrait considérer comme très « intellectuel », ont répondu : « Non, puisqu'il nous a intéressés ; il suffit d'entrer dans l'histoire ! ». Il est évident que la participation de ce jury qui parlait de tous les livres avec assurance, apostrophant même la romancière présente et la conseillant sur la coupe de ses cheveux (!), tranchait sur la retenue des autres enfants moins assurés dans leurs jugements et moins habitués à prendre la parole devant un public important. Les facteurs culturels familiaux entraînent bien en ligne de compte.

Une autre incidence possible de ces facteurs est apparue, car seul un élève d'origine maghrébine a formulé l'idée (prolongeant le constat que les relations entre jeunes et vieux pouvaient être positives comme dans *La Fin d'un été*) que « les grands-parents il faut en profiter, avant que ce soit trop tard » : la famille comprenant encore les grands-parents, par opposition à la famille urbaine réduite au couple parental, n'offrirait-elle pas toujours un modèle de relations heureuses entre jeunes et personnes âgées ? Et les modes de lecture de certains ne sont-ils pas liés à l'intégration familiale ? Hypothèse

qui nous renvoie au livre de Bernard Lahire, *Tableaux de famille*, évoqué dans le n°168-169 de *La Revue des livres pour enfants* (note de lecture d'A.M. Bertrand).

De nombreuses pistes ont donc été soulevées au cours d'un débat qui souligne la nécessité d'une enquête plus développée dans un domaine sur lequel il nous reste beaucoup à apprendre.

*Compte rendu rédigé par Geneviève Arfeux-Vaucher  
et Jean Perrot.*

### Score des albums et romans sélectionnés pour le Prix Chronos 1996

# ÉCHOS

#### Albums

1. Say, A. : *Le Voyage de grand-père*, L'École des loisirs.
2. Duquennoy, J. : *Le Vieil homme et le lion*, Albin Michel Jeunesse.
3. Nève, A. ; Ramos, M. : *Le Dernier voyage*, L'École des loisirs-Pastel.
4. Baudroux, J.C. ; Bartolomi, E. : *Quand mon papa était un vrai bébé...*, Éditions du Batsberg.
5. Hest, A. ; Barton, J. : *Sous la pluie avec Bébé Canard*, Kaléidoscope.
6. Masurel, C. ; Liénard, L. : *Sacha & Grappy*, L'École des loisirs-Pastel.
7. Norac C. ; Hubert, J.C. : *Cœur de singe*, L'École des loisirs-Pastel.
8. Douzou O. ; Lejone, R. : *Tour de Manège*, Éditions du Rouergue (Jeunesse).
9. Heine, H. : *Hans et Henriette*, Gallimard Jeunesse.
10. Piquemal, M. ; Kang, J. : *On s'aimera toujours*, Syros.

#### Romans

1. Gudule ; Durual, C. : *La Bibliothécaire*, Hachette Jeunesse (Le Livre de poche Senior).
2. Vermot, M.S. ; Gibert, B. : *La Fin d'un été*, Flammarion (Castor poche Senior).
3. Horowitz, A. ; Debecker, B. : *Satanée grand-mère*, Hachette Jeunesse (Le Livre de poche Junior).
4. Desplat-Duc, A.M. ; Blanchi, M. : *S.O.S. grands-pères*, Hachette Jeunesse (Le Livre de poche Cadet).
5. Hacke, A. ; Sowa, M. : *Le Petit roi décembre*, Éditions L'Inventaire.
6. Murail, L. ; Flament, C. : *L'Ancêtre disparue*, Flammarion (Castor Poche Junior).
7. Dufrenel, M., Morgan : *Chut... secret de famille*, Rageot (Cascade).
8. Howker, J. ; Browne, A. : *Le Secret du jardin*, Gallimard Jeunesse (Lecture Junior).
9. Mauffret, Y ; Kang, J. : *Le Bonzaï et le séquoia*, Épigones (Myriades).
10. Isherwood, S. ; Bennett, J. : *C'est à cause de Grand-Père*, Pocket (Kid Pocket ; Les Grandes histoires de la vie).